**J’AVAIS RENDEZ-VOUS**

**Jean-Jacques FARGE**

Acte 1

*La scène se passe dans la salle d’attente d’une petite gare de province. Au fond, côté jardin, une porte mène sur le quai. Côté cour, une autre porte donne sur la sortie. Côté jardin, une dernière porte permet d’accéder aux toilettes. Au fond, une machine à café côtoie un téléphone.*

*Quatre sièges doubles sont répartis dans la salle. Sur l’un d’entre eux, un vieil homme est assis. Il s’active à écrire sur un bloc. Face à lui, un homme d’une trentaine d’années lit un journal.*

**Homme** *(il pose son journal, se lève et va regarder vers la porte d’entrée)* **-** Cette fois, c’est le déluge !

**Vieil Homme** *(il arrête d’écrire et va regarder lui aussi)* **-** On risque d’attendre un peu plus. La SNCF n’aime pas les gros caprices météorologiques.

**Homme** *(il regarde sa montre)* **-** 23 h 50… Le train de Nantes aurait dû passer depuis pas mal de temps…

**Vieil Homme -** Depuis cinquante minutes !

**Homme -** Ah oui, tout de même… Sacré retard… Dans dix minutes on est bons pour se souhaiter un joyeux Noël !

**Vieil Homme** *(il retourne s’asseoir)* **-** On a la chance d’être au chaud.

**Homme -** Vous allez où ?

**Vieil Homme -** A La Rochelle… J’attends justement le train qui ne veut pas arriver.

**Homme -** J’espère que vous n’êtes pas trop pressé.

**Vieil Homme -** Tuer le temps est une discipline fort bien maîtrisée par les gens de mon âge. C’est assez paradoxal quand on y réfléchit : moins il nous en reste et plus on le tue. *(La réflexion les fait sourire.)*… Et vous, où allez-vous ?

**Homme -** Nulle part… J’attends quelqu’un.

**Vieil Homme -** Nos destins ne feront donc que se croiser… *(Il reprend son bloc et se remet à écrire.)*

**Homme** *(il va vers la machine à café et cherche de la monnaie pour en prendre un)* **-** Je vous offre un café ?

**Vieil Homme** *(il lève la tête)* **-** Pardon ?

**Homme -** Je prends un café, en voulez-vous un ?… Ou autre chose si vous préférez…

**Vieil Homme -** Merci, vous êtes gentil.

**Homme** *(il réfléchit un moment)* **-** C’est « Oui, merci, vous êtes gentil » ou « Non merci, vous êtes gentil » ?

**Vieil Homme -** Oh, pardon… c’est vrai que ma réponse peut avoir un double sens… Dans le cas présent, ce sera « Non merci »… Mais cela ne retire rien à la générosité de votre proposition.

**Homme** *(il introduit la pièce et se sert son café pendant que le vieil homme se remet à écrire)* **-** Si jamais vous changez d’avis, l’offre n’est pas limitée dans le temps… *(Il se dirige vers la porte qui mène au quai avec son gobelet. On entend un train qui arrive.)* Tiens, quand on parle du loup… voilà le train de Nantes… *(Le vieil homme lâche son bloc et tombe, inconscient, sur lui-même. L’homme ne le remarque pas et continue de parler en regardant vers l’extérieur.)* Vous aviez raison, nos destins n’auront fait que se croiser... Bon sang, le vent s’est levé et ça a l’air de souffler fort… Le vent plus la pluie, j’espère que vous pourrez malgré tout aller jusqu’à La Rochelle sans encombres… *(Il se retourne et voit le vieil homme inanimé.)* Merde ! *(Il se dirige vers lui)* Monsieur ! Monsieur ! *(Il lui tapote les mains.)* Monsieur, vous m’entendez ?… Oh ! bon sang, me voilà bien moi ! *(Il lui prend le pouls.)* Monsieur ! Répondez-moi ! *(Il se parle tout seul.)* De l’eau, il lui faut de l’eau… *(Il regarde son gobelet et boit cul sec son café.)* Oh ! Putain ! Je me brûle ! *(Le vieil homme reprend conscience et se rassoit correctement.)*

**Vieil Homme -** Il ne faut pas boire si vite quand c’est chaud.

**Homme -** Mais….

**Vieil Homme -** Ce n’est jamais bon de boire trop vite.

**Homme -** Mais… Vous n’avez rien ?

**Vieil Homme -** Non, pourquoi ?

**Homme -** Il y a à peine quelques secondes vous étiez inconscient.

**Vieil Homme -** Ah… C’est donc cela… Ne vous inquiétez pas, ce n’est pas grave… Cela m’arrive régulièrement… Je souffre de narcolepsie: je m’endors de façon aussi soudaine qu’inattendue…

**Homme -** Vous m’avez fait peur !

**Vieil Homme -** C’est pour cela que vous vous êtes brûlé avec votre café ?

**Homme -** Oui, je voulais aller vous chercher de l’eau.

**Vieil Homme -** C’était une très aimable attention.

**Homme** *(il regarde son gobelet)* **-**  Vous en voulez peut-être ?

**Vieil Homme -** Merci… *(Il se reprend.)* Oui, merci !

**Homme** *(il part vers les toilettes et on l’entend parler)* - Et vous vous sentez comment maintenant ?

**Vieil Homme -** Vous allez rire… à chaque fois que je me réveille, je me sens fatigué.

**Homme -** Je connais un peu *(Il revient et tend le gobelet.)* Tenez… Je ne sais pas si elle est très fraîche.

*On entend le train qui s’en va.*

**Vieil Homme -** C’était mon train ?

**Homme -** Oui… Vous avez choisi de vous endormir au mauvais moment.

***Vous pouvez lire la suite en commandant le Cahier de théâtre N° 11***